



### INFORMATIONS GENERALES

**Commune :** Châtillon-Saint-Jean (26)

**SAU :** 6 ha

**Surface cultivée en maraîchage :**  
1,3 ha dont 1000m<sup>2</sup> de serre.

2,75 UTH

**Installation :** 2007

**Statut juridique :** GAEC (2 associés)

**Statut d'accès à la terre :**  
Fermage (terres familiales)

**Label :** AB

**Activités :**

Maraîchage, nuculture (1ha),  
semences potagères, poules  
pondeuses

**Altitude :** 350m

**Climat :** La ferme est exposée aux gelées tardives jusqu'à mi-mai. Les mois de Juillet, Août et Septembre sont très secs.

 **Pluviométrie (moy) :** 920 mm

**Sols :** Les sols sont sablo-limoneux et se réchauffent bien. Le taux de MO est d'environ 2,6%.

### LE MARAICHER

Auparavant salarié de l'agroalimentaire en charcuterie industrielle, Julien a décidé de s'adonner à une activité qui a plus de sens. Il s'est d'abord formé à l'agriculture biologique dans une optique de formation et d'animation avec l'obtention d'un certificat d'étude supérieur à l'ENTA de Clermont Ferrand. Il a effectué un stage chez un maraîcher en traction animale en Ardèche. Il a ensuite passé son BPREA en maraîchage bio à Die en 2004-2005. Il s'est installé tout de suite après sur un projet collectif à la ferme de la Chabotte.



### HISTORIQUE DE LA FERME

Les terres appartenant à la famille de la conjointe de Julien et étaient cultivées en céréales/blé/maïs/tournesol. A la reprise, les terres avaient été semées en luzerne et fauchées pendant 5 ans. Julien et ses collaborateurs se sont installés directement en bio et ont progressivement diminué le labour et le travail du sol en traction animale.

### SOURCES D'INSPIRATION

Julien a été initié à la permaculture et au sol vivant lors de son BPREA. Dans un premier temps, il n'avait pas trouvé ces principes adaptés à une activité commerciale jusqu'à ce qu'il voie des pratiques se développer chez d'autres maraîchers. Julien s'est donc formé grâce à ce réseau, ainsi qu'avec les vidéos YouTube et les formations organisées par l'ADAF.

### LES BENEFICES QU'IL TIRE DU MSV

- Diminution de la pénibilité du travail (moins de surfaces à désherber, moins de désherbage en traction animale)
- Diminution des besoins en irrigation
- Amélioration de la santé des cultures (sauf cultures de printemps)
- Augmentation des rendements (surtout sur poireaux)

« Le sol doit être vivant pour pouvoir faire un gros apport en surface sans créer de tassement »

AGRONOMIE



GESTION DE LA FERTILITE

Type de MO	Quantité (/an)	Source	Coût
Fumier de fientes de volailles	2t	Sur place	Gratuit
Copeaux de bois	10t	Plateforme de Romans	57€/t
Compost de DV	130t	Plateforme de Romans	15€/t
Foin	3t	Sur place	Gratuit
Paille	1t	Sur place	Gratuit
Granules orga 3	500kg	Coopérative	40€/100 kg
Tourteaux de ricin	1,5t	Coopérative	50€/100 kg

- Cuivrol sur solanacées
- Filets (altises sur choux et radis)
- Anti-limaces lors de la plantation



TRAVAIL DU SOL

- Sous-solage (pdt uniquement)
- Cultivateur (pdt uniquement)
- Kassine (pdt uniquement)
- Grelinette
- Râteau



IRRIGATION

- Aspersion
- + goutte-à-goutte sur tomates, aubergines, courgettes et poivrons



GESTION DE L'ENHERBEMENT

- Grelinette
- Occultation (bâches d'ensilage)
- Binage (pdt uniquement)
- Désherbage manuel



VARIETES CULTIVEES

Environ 50, choisies pour leur goût, productivité, aspect et conservation.



GESTION DES MALADIES ET RAVAGEURS

- Bacillus Thuringensis sur chenilles
- Spinozad sur doryphores



ENGRAIS VERT

EV d'hiver (seigle/vesce)

Sa transition en MSV

Julien s'est initié au MSV après avoir remarqué que ses sols fatiguaient, qu'ils étaient de plus en plus inertes et s'érodaient. Sa transition a été rapide : il a passé la moitié de sa surface en MSV en 2018 et 90% en 2019. Depuis, il a noté un pic de travail plus important au printemps du au travail de préparation des sols, car il n'utilise pas encore d'épandeur. En revanche, grâce aux mulchs et bâches, il peut désormais se passer de désherbage en traction animale, très chronophage à cause du morcellement du parcellaire. Le développement d'adventices vivaces (Liseron, Chardon, Chiendent) est cependant plus important. Il progresse dans la maîtrise du MSV grâce aux expériences des maraichers du groupe et grâce à ses propres expériences. Par exemple, il a rencontré des problèmes avec les limaces qui aiment particulièrement le mulch (mais n'apprécient pas le compost de déchets vert). Il a également remarqué que l'apport de compost de déchets verts doit être réalisé bien avant les plantations pour éviter la faim d'azote. Il cherche maintenant à développer des itinéraires techniques en MSV, en particulier sur pomme de terre qui est la seule culture qu'il ne maîtrise pas encore en MSV ; et à diminuer sa dépendance au plastique, qu'il estime encore trop élevée.



Pomme de terre sous compost de déchets verts et broyats (avril)



Tomates non tuteurées non taillées sur toile tissée (fin juillet)

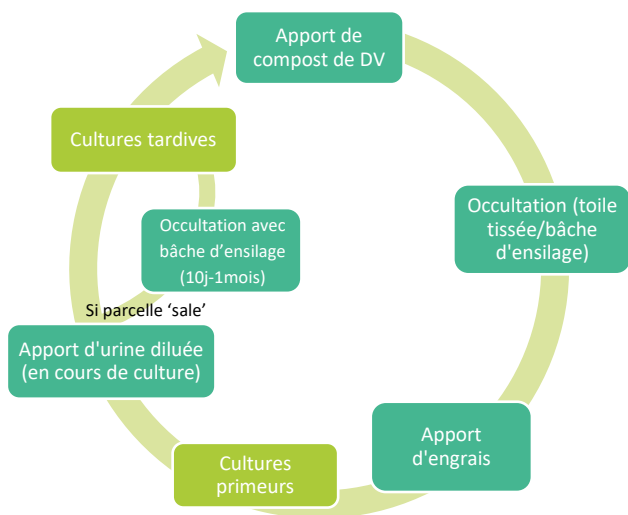


Aubergines, tomates, poivrons, cucurbitacées sous serre (fin juillet)

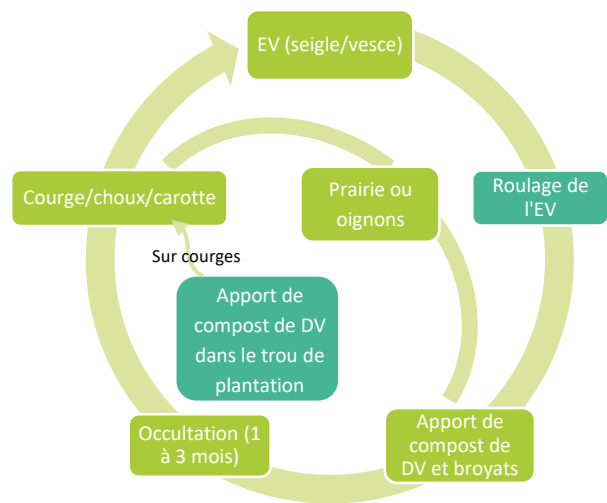


Vue aérienne de la ferme

SYSTEME DE CULTURE CYCLE COURT



SYSTEME DE CULTURE CYCLE LONG



EQUIPEMENTS

- Sous-soleuse
- Cultivateur
- Epandeur (prêt)
- Kassine
- Grelinette
- Râteau
- Equipement foin petite botte

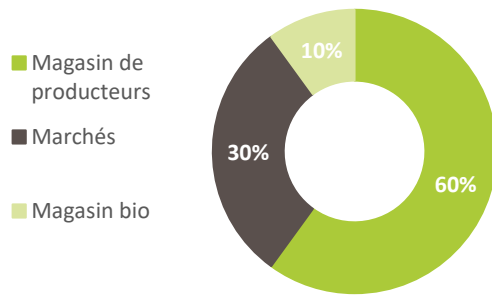
PROJETS EN COURS

- Acquisition d'un épandeur à MO
- Passage en MSV sur 100% de la surface
- Création d'un groupe d'échange de semences locales
- Plantation d'arbres (haie brise-vent, verger maraîcher, parcours volailles)
- Réalisation d'un diagnostic énergie sur la ferme
- Diminution de l'utilisation de plastique

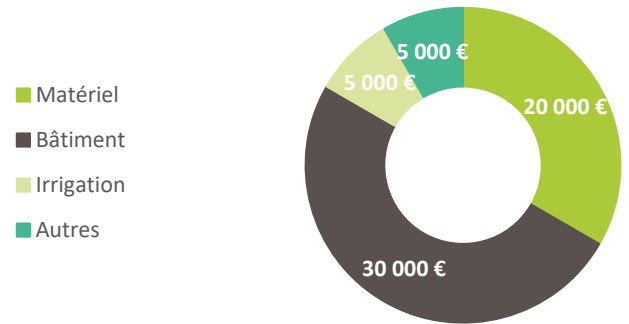


## SOCIO-ECONOMIE

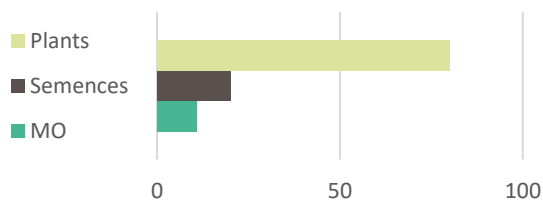
### COMMERCIALISATION SUR 12 MOIS



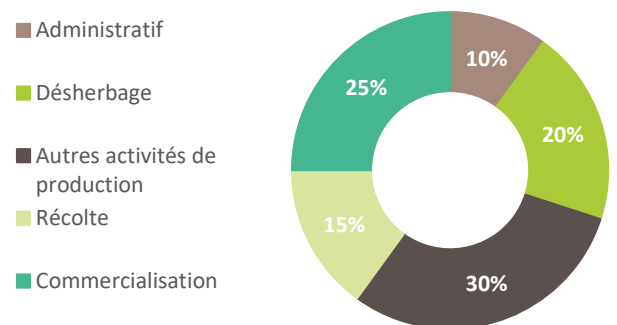
### INVESTISSEMENTS



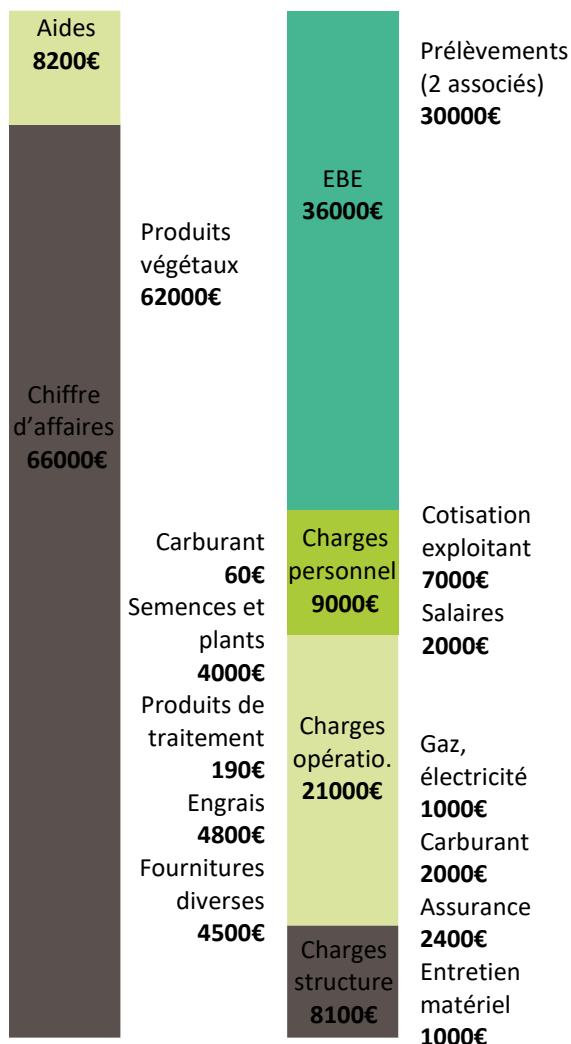
### AUTONOMIE



### REPARTITION DU TEMPS DE TRAVAIL



### RESULTATS ECONOMIQUES



- 55h/semaine en pleine saison (mi-mai - mi-septembre)
- 30h/semaine en basse saison (octobre-février)
- **Temps passé en formation** : 2 jours/an
- **Nombre de jours de vacances** : 3 semaines/an
- **Niveau de satisfaction au travail** : 7,5/10

### VISION COMPARATIVE DE LA FERME\*

